

P France Photographie

Fédération Photographique de France - Avril 2019 - n° 265 - 6 €



La photo expérimentale
Humour
Supplément numérique



Valoriser l'Innovation

Découvrez et faites découvrir le numéro 265 de France Photographie, « La photo expérimentale »!

France Photographie, magazine artistique de la FPF, s'attache notamment à faire découvrir, ce mois-ci, une sélection des expérimentations menées par nombre d'auteurs FPF : lightpainting, surimpression, photomontage... tous procédés ne limitant pas la photo à une simple reproduction de la réalité.

Outre le superbe portfolio consacré à Hervé Martin, ce numéro vous présente, en thème complémentaire, l'humour en photographie, sans oublier nos traditionnelles rubriques : nouveaux talents, les jeunes et la photo, audiovisuel, bibliothèque, défi France Photographie... en bonus dans ce complément numérique, la page d'Agnès Vergnes relative aux expos.

Vous en saurez plus en vous procurant la version papier de 76 pages. Rien de plus simple : adresser un mail au siège de la FPF fpf@federation-photo.fr ou aller sur le site : <https://federation-photo.fr/publications>

Alain Pruvot

Rédacteur en chef de France Photographie
Pour me joindre : france.photo@federation-photo.fr

Prix à l'unité : 6 euros (hors frais de port)
Abonnement : 30 euros (tarif préférentiel pour adhérents FPF : 22 euros)



Embrouille de Lucie Bressy - UR12 - Meilleure image du Défi

Julien Mazzoni

Membre du Club Déclic 91 - U.R.18

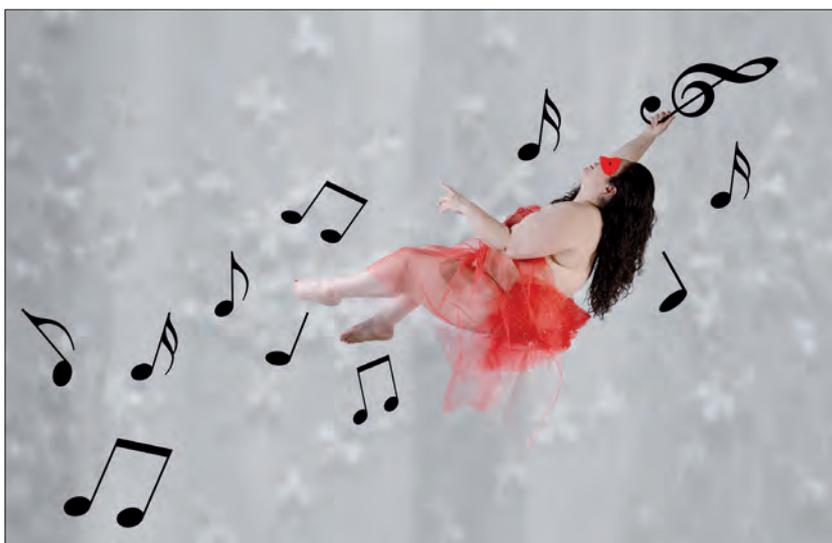


Apesanteur

Le corps peut être pesant mais l'esprit léger.

C'est ce que j'ai voulu montrer dans cette série d'images où les kilos n'existent plus, pour laisser la place à l'apesanteur, aidant le corps à prendre son envol ou à faire fi de l'attraction terrestre.

La réalité laisse alors la place à la poésie.





Portfolio
Hervé Martin
Fantasy

Claude Prédal

Membre du Photo Club de Biviers - U.R.11

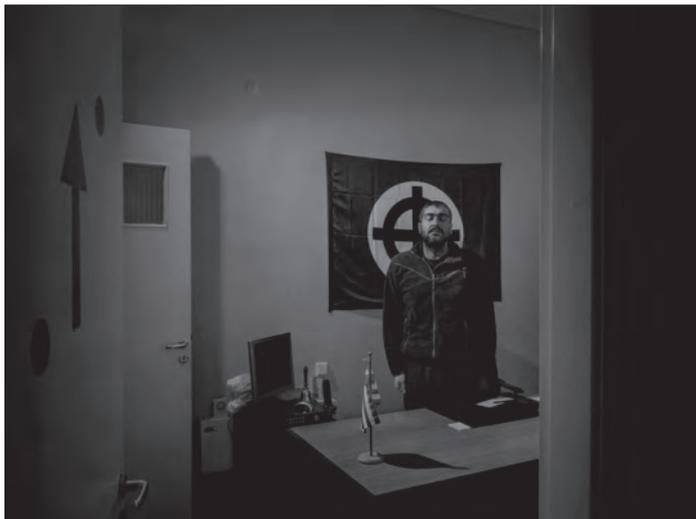


Improbables objets

Ces photos ont été réalisées dans le cadre d'un exercice au sein de mon club. Suite à une présentation d'œuvres de Chema Madoz, nous devons faire des images « à la manière de » ce photographe. Je me suis pris au jeu et j'ai laissé libre cours à mon imagination...



Alex Majoli, la Mise en Scène du Réel



Grèce, Athènes, 2016, Scene #0462, © Alex Majoli_Magnum Photos
Un membre du parti Aube dorée chante l'hymne national grec.

Membre de l'agence Magnum, le photographe italien présente au Bal, « SCENE », un travail à l'articulation du documentaire et de la mise en scène. Depuis huit ans, il photographie des événements et des non-événements - des temps paisibles et quotidiens - de l'Europe au Brésil, du Congo à l'Asie. Il le fait en s'invitant dans la scène, en installant discrètement, avec son assistant, appareil photographique et projecteurs, et en laissant ensuite les acteurs de la scène se mettre en place. Il ne donne aucune consigne : ce sont les personnes devant l'appareil qui choisissent ou pas de modifier leur comportement, de se positionner différemment, de se représenter. Certains oublient l'appareil photographique, d'autres sont trop pris par ce qu'ils font et vivent pour s'en préoccuper.

Les scènes photographiées pourraient être celles d'un plateau de théâtre ou de cinéma. Les photographies sont porteuses d'histoires, d'émotions, d'interrogations. Les protagonistes semblent jouer, être en même temps naturels et irréels. Ils émergent du noir de la nuit, de l'inconnu. Les images sont sombres, crépusculaires. Elles obligent le spectateur à prendre le temps de les regarder, de s'arrêter pour lire les scènes. Il faut laisser son regard suivre les fils de lumière qui les tissent et font écho à la subtilité des lumières de peintres tels Caravage ou Rembrandt. Alex Majoli revendique cette influence de la peinture dans son travail.

Commissaire de l'exposition avec Diane Dufour, David Campy explique : « La plupart des photographies de Majoli sont prises en plein jour [...]. Le flash n'est pas ici question de nécessité ; c'est un choix, un geste à valeur interprétative, tout comme les autres paramètres photographiques que sont le point de vue, le cadrage et l'instant choisi pour le déclenchement. Ce flash très puissant illumine ce qui est proche, mais plonge les alentours dans l'obscurité ou dans un clair de lune : tout semble se passer désormais, comme magnifié, à la tombée de la nuit. »

Il souligne qu'Alex Majoli « nourrit une réflexion profonde sur les conditions de la théâtralité en photographie », dans un monde, à tout moment et partout photographiable. « Si le monde s'attend à être photographié, cela sous-entend qu'il se tient perpétuellement dans un état de théâtralisation potentielle. (...)

L'illusionnisme de la photographie est donc inséparable de

la contemplation de cette illusion. Ceci ne revient pas à nier le potentiel documentaire de l'image, mais implique que le document lui-même admette la théâtralité comme une condition intrinsèque de son émergence. Loin de dissiper les tensions entre œuvre et document, les images de Majoli les dramatisent au contraire, en leur permettant de coexister. Et de s'affirmer comme deux composantes essentielles de notre expérience du monde. »

Alex Majoli a commencé la photographie très jeune. À l'âge de dix-huit ans, en 1989, il devient photojournaliste à plein temps, puis membre de l'agence Grazia Neri l'année d'après, où il reste jusqu'en 1995. Il travaille pendant cette période sur des thèmes comme la religion en Italie, les problèmes raciaux entre la nouvelle République de Macédoine et ses voisins, le conflit yougoslave, l'asile psychiatrique de Leros, en Grèce. En 1996, il rejoint Magnum Photos. Il se rend au Brésil, en Albanie, au Congo... En 1999, il devient associé de Magnum Photos, puis membre à part entière en 2001. Il continue à suivre divers conflits pour de multiples publications internationales. Depuis la fin des années 90, il utilise aussi le médium du film.

Alex Majoli avec « SCENE » n'est pas photoreporter mais il construit à partir de sa longue expérience de photoreporter, de son habitude de saisir les situations et de s'interroger sur ce que l'image montre du monde et ce qu'elle ne peut montrer, sur la manière aussi dont elle le change.

À Lyon, la galerie Le Réverbère présente 4 photographes qui travaillent aussi sur le réel, tout en le transformant par leur recherche de l'abstraction, leur regard poétique, la manière dont, explique la galerie « Ils font se confronter les plans, les surfaces, les valeurs, les couleurs, les miroitements, les échos, les contrastes, le temps et la lumière pour, dans l'éclair de leurs états d'âme, foudroyer leur sujet. »

Alex Majoli, « SCENE », jusqu'au 28 avril 2019, Le Bal, impasse de la Défense, Paris 18^e arrondissement.

« La poésie abstraite du réel », jusqu'au 20 avril 2019, Serge Clément, Baudoin Lotin, Julien Magre, Bernard Plossu, Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon 1^{er} arrondissement.



République du Congo, 2013, Scene #5370, © Alex Majoli_Magnum Photos
Rassemblement des élus locaux à Pointe Noire.



Sam Parthaix photographié par Vince Perraud au Fujifilm X-T30 + Objectif XF35mm 1.4

X-T30

TOUT D'UN GRAND

- Capteur X Trans 4 CMOS-BSI, APS-C, 26,1 Mpx
- Processeur X Processor 4
- Compact, discret, léger 383g
- Rafale sans "blackout" jusqu'à 30 ips
- AF de phase sur 100% du capteur
- Vidéo 4K DCI, 30 fps, sortie 4:2:2 sur 10 bits



CARRY LESS, SHOOT MORE*

www.fujifilm-x.com/fr

*Allégez-vous, photographiez plus